

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS

Nord et limitrophes.....	1 mois, 22.00;	6 mois, 48.00;	1 an, 78.00
Autres départements.....	28.00;	58.00;	88.00
Belgique.....	38.00;	68.00;	98.00
Union Postale: Tarif.....	38.00;	68.00;	98.00
Union Postale: Tarif.....	38.00;	68.00;	98.00

REDACTION

ROUBAIX.....	68 & 71, Grande-Rue, Tél. 24, 9.09, 19.05 et 44.82.
TOURCOING.....	24, rue Garat, Tél. 37.
LILLE.....	8, rue Faidherbe, Tél. 67.07.
FABRI.....	19, boulevard des Italiens, Tél. Louvre 09.49.
BOULOGNE.....	109, rue de la Station, Tél. 8.64.

ANNONCES

EXCELSIOR

Les réputées bières

MUNICH

DE LA

Grande Brasserie DE LILLE

AMEUBLEMENTS DÉCORATION

MERCIER

179, Rue Nationale LILLE

LUSTRIERIE PAPIERS PEINTS

## Lettre de Rome

### HITLER-MUSSOLINI

Nous avons publié samedi matin une lettre de Rome d'une importance capitale, ayant pour titre: HITLER-MUSSOLINI. Un accident matériel a fait tomber quelques lettres du titre, dans une partie de nos éditions. Pour ceux de nos lecteurs qui, à cause de cette erreur typographique, ont lu l'article sans en connaître la provenance, nous mentionnons l'importance de cette lettre, envoyée spécialement de Rome.

MM. Philippe Henriot et Michel Parés de la Fédération Républicaine à Hazebrouck

Nous faisons notre devoir en montrant le péril à la France que, pendant dix ans, on a voulu endormir, dit M. Parés.

Un congrès politique, qui a obtenu le plus grand succès, a réuni hier, à Hazebrouck, les délégués des sections de jeunes constituées, dans la région du Nord, par les organisations affiliées à la Fédération Républicaine de France, auxquels s'étaient joints les adhérents de l'Entente Républicaine Démocratique et Sociale de l'arrondissement d'Hazebrouck. Plus de mille congressistes étaient présents.

Après une allocution du président de séance, MM. Michel Parés, député d'Oran, membre du Comité exécutif de la Fédération Républicaine de France, et Philippe Henriot, député de la Gironde, vice-président du parti, ont pris successivement la parole.

DISCOURS DE M. MICHEL PARÉS

Le député d'Oran entretient tout d'abord l'auditoire de la politique intérieure. Il analyse l'état radical-socialiste, fait d'observations et d'incertitudes.

M. PHILIPPE HENRIOT

DIT SON ESPOIR DANS LES JEUNES

M. Philippe Henriot se réjouit d'avoir été appelé à parler dans une journée de jeunes. Il félicite les groupements de la Fédération Républicaine et en particulier celui d'Hazebrouck de leur initiative.

«Aussi, chez les modérés, quiconque ayant le sentiment de ses responsabilités, faisait de la politique, était considéré comme un original ou un illuminé que ne soutenaient ni mouvement, ni matériellement, ceux pour les idées desquels il se battait.

«La triste politique faite sans nous et donc contre nous a porté ses fruits. Et la jeune génération s'émouline avec raison. Elle se demande si le détachement de trop de «braves gens» n'a pas facilité le désordre dont elle est le témoin. Elle veut s'instruire. Elle veut comprendre. Elle veut se préparer et s'armer pour mieux remplir tout son devoir.

«C'est pourquoi nous nous réjouissons du contact qui s'établit entre elle et nous. Elle nous apporte son enthousiasme et son allant. Nous nous efforçons de lui fournir le sens des disciplines nécessaires. Elle se flatte d'un esprit réaliste à qui nous souhaitons donner une efficacité complète en éclairant de l'idéalisme indispensable. Elle offre son désir de s'élever des routines et nous lui rappelons la distance qui sépare le soutien de la tradition, Sûre d'elle-même et résolument préemptive, elle nous apparaît ébranlée pour elle les leçons implacables de l'histoire, systématiquement méconnue par ceux qu'elle gênent dans leur impudente propagande!»

«En passant à grands traits le tableau de la situation contemporaine, M. Philippe

## L'Allemagne se donne à la coalition Hitler-von Papen

### LE PARTI NATIONAL-SOCIALISTE AUGMENTE SES VOIX D'UN TIERS

#### Il obtient 43,7 0/0 des suffrages et la coalition gouvernementale disposera d'une majorité très nette

Berlin, 5 mars. — Le parti national-socialiste parvenu à Berlin, de tous les points du Reich, remporte, aujourd'hui, un succès considérable. Il est encore douteux qu'il puisse obtenir, à lui seul, la majorité absolue des suffrages, mais il dépassera largement 43 % des voix, alors qu'il n'en avait que 33 % en novembre 1932. Il a donc augmenté ses voix de près d'un tiers.

Il est certain que la coalition gouvernementale, composée des nationaux-socialistes et du bloc nationaliste, disposera d'une majorité très nette.

Le parti communiste subit des pertes lourdes. Par contre, le parti du Centre se maintient et gagne même légèrement. La social-démocratie paraît se maintenir. Les petits partis sont écrasés.

### LA STATISTIQUE D'UNE HEURE DU MATIN

Berlin, 6 mars. — Voici la statistique provisoire établie à 1 heure du matin et portant sur 38.140.400 bulletins dépouillés dans l'ensemble du Reich :

Nationaux-socialistes.....	16.662.400, soit 43,7 0/0 contre 33,1 0/0
Sociaux démocrates.....	6.656.300, soit 18,2 0/0 contre 20,4 0/0
Communistes.....	4.656.300, soit 12,2 0/0 contre 16,9 0/0
Centre.....	4.252.200, soit 11,1 0/0 contre 11,5 0/0
Bloc nationaliste.....	3.010.000, soit 7,9 0/0 contre 8,3 0/0
Parti populiste bavarois.....	1.206.300, soit 3,2 0/0 contre 3,4 0/0
Parti populiste allemand.....	421.400, soit 1,1 0/0 contre 1,9 0/0
Chrétiens sociaux.....	375.900, soit 1,0 0/0 contre 1,2 0/0
Parti démocrate.....	317.600, soit 0,8 0/0 contre 1,0 0/0
Autres partis et bulletins non valables.....	304.200, soit 0,80 0/0



LA PROPAGANDE ÉLECTORALE ALLEMANDE (Photo Keystone)

Un colicot dans une rue de Berlin portant l'inscription « Le salut de l'Allemagne, c'est Adolf Hitler. Votez pour lui! »

### Sous le signe de l'incendie du Reichstag

Berlin, 5 mars. — Les élections qui ont lieu, aujourd'hui, en Allemagne et en Prusse, se déroulent sous le signe de l'incendie du Reichstag. C'est évidemment qu'à profondément bouleversé, en quelques jours, l'atmosphère politique allemande. Il a servi de justification à des mesures aussi graves que la suppression de toute la presse d'opposition, l'arrestation en masse des chefs et des propagandistes de deux grands partis, la mise hors la loi de deux autres, la levée des garanties constitutionnelles, l'établissement en Prusse d'une police auxiliaire composée de partisans qui risquent de ne pas offrir les garanties nécessaires pour un exercice équitable de l'autorité.

La matinée de dimanche

Le calme le plus complet continue à régner ce matin, à Berlin. Les passants sont rares dans les rues. Par contre,

de très nombreux membres des sections d'assaut nazistes, répartis par petits groupes de trois ou quatre, des policiers auxiliaires et réguliers attendent le départ de la capitale allemande. Les agents de faction aux carrefours portent la carabine en bandoulière.

À la porte des bureaux de vote, des caméarats portant l'insigne des différents partis politiques voient avec indifférence dans l'atmosphère monotone qui, jusqu'à présent, caractérise cette journée électorale. De très bon heure, le président d'Empire accompagné du secrétaire d'Etat à la présidence, M. Meißner s'est rendu dans un bureau de vote voisin de sa résidence et a déposé son bulletin dans l'urne.

Comme toujours, il a été l'objet des acclamations d'une partie de la population, qui s'était massée sur son passage criant avec force « Que Dieu soit avec vous, M. le président ! »

De nombreux photographes braquaient leur objectif sur la personne du maréchal, qui regagna à pas lents son automobile en saluant la foule. Peu après, le vice-chancelier, M. von Papen vint à son tour, accomplir son devoir électoral, suivi de près par M. von Neurath, ministre des Affaires étrangères, MM. Göring, Frick, ainsi qu'un certain nombre d'autres ministres nationaux-socialistes ont déposé leur bulletin de vote dans un autre bureau électoral.

## Le centenaire de la fondation de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, à Lille

### L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE INTERDIOCESAINE EST PRÉSIDÉE PAR S.E. LE CARDINAL LIENART



LA TABLE D'HONNEUR AU BANQUET (Ph. de J. de R.)

De droite à gauche: Mgr DUTOIT, évêque d'Arras; S.E. LE CARDINAL LIENART, évêque de Lille; Mgr CHOLLET, archevêque de Cambrai; Mgr JANSOONE, évêque auxiliaire de Lille.

(Lire le compte rendu page 2.)

## Une manifestation mouvementée des paysans des contribuables et des commerçants, à Chartres

### UNE BAGARRE ENTRE LES MANIFESTANTS ET LES GARDES MOBILES

#### Dix blessés, dont trois assez sérieusement

Chartres, 5 mars. — Des incidents ont marqué la manifestation des paysans, des contribuables et des commerçants à Chartres.

Il avait été décidé qu'un entr'acte d'une demi-heure séparerait la réunion du parti agricole de celle du syndicat des contribuables. Tous les manifestants de Chartres avaient des leurs portes. Tous, à l'exception d'un seul. Dans une rue voisine de la place des Halles, une coopérative continuait la vente.

« Fermeture ! Fermeture ! » cria la foule. Un émissaire se détacha. Il porta au magasinier de plier sur la vitrine l'affiche qui s'étale sur les portes de tous les autres commerçants. Cinq minutes s'écoulèrent. L'affiche n'apparaissait pas. Un ex-candidat S.F.I.O. battit aux dernières élections, prend parti pour le gérant et assure qu'il ne forcera pas. Alors, des pierres sont lancées dans la vitrine. L'assaut du magasin est près de se décider quand un minute rompus se produit sur la gauche. Les gardes-mobiles coupent la rue des assaillants, les refoulent sur la place des Halles.

« Fermeture ! Fermeture ! » cria la foule. Un émissaire se détacha. Il porta au magasinier de plier sur la vitrine l'affiche qui s'étale sur les portes de tous les autres commerçants. Cinq minutes s'écoulèrent. L'affiche n'apparaissait pas. Un ex-candidat S.F.I.O. battit aux dernières élections, prend parti pour le gérant et assure qu'il ne forcera pas. Alors, des pierres sont lancées dans la vitrine. L'assaut du magasin est près de se décider quand un minute rompus se produit sur la gauche. Les gardes-mobiles coupent la rue des assaillants, les refoulent sur la place des Halles.

## La première conférence du R.P. Pinard de La Boulaye à Notre-Dame de Paris

### Paris, 5 mars. — Pour la cinquième fois, le R. P. Pinard de La Boulaye occupe cette année la chaire de Notre-Dame.

Cet après-midi, il a donc inauguré sa prédication du Carême, en poursuivant l'étude de Jésus qu'il a abordée, ou le sait, en historien.

Au cours des années précédentes, il a prouvé que le Christ fut le porte-parole de Dieu, bien plus, son Fils unique, au sens le plus strict du mot. Cette année, c'est la personnalité de Jésus qu'il a prise pour thème et aujourd'hui c'est à la recherche des fins que Dieu s'est proposé en envoyant sur la terre son propre Fils, qu'il a consacré sa conférence. Trois fins principales ont été indiquées par Jésus lui-même: La première, c'est l'instruction de l'humanité; la seconde c'est la rédemption de l'humanité; Enfin, la glorification du Père céleste constitue la troisième et dernière fin.

## Le Président de la République inaugure l'École de puériculture à la Faculté de médecine de Paris

### Paris, 5 mars. — Le président de la République a inauguré, ce matin, 28, boulevard Brune, la nouvelle école de puériculture de la Faculté de médecine.

Le chef de l'Etat a été reçu à son arrivée par M. Daniélou, ministre de la Santé publique et par le professeur Pinard, directeur de l'école etc...

Parmi les personnalités présentes, on remarquait Mgr Chapal, représentant S.E. le cardinal Verdier.

Des discours soulignant la haute portée sociale et scientifique de cette école ont été prononcés dans la salle des conférences par les professeurs Balhazar et Pinard, MM. de Fontenay, président du conseil municipal et Daniélou.

Le ministre de la Santé publique a rendu hommage à la collaboration américaine, au professeur Pinard et à ses aides.

M. Albert Lebrun a prononcé ensuite une courte allocution, rendant particulièrement hommage à l'activité scientifique du professeur Pinard, à qui il a remis, aux applaudissements de l'assistance, les insignes de grand officier de la Légion d'honneur.

Avant de se retirer le président de la République a visité les nouveaux bâtiments et félicité le personnel médical.

## L'occupation du Jéhol par les Japonais

### Tokio, 5 mars. — De l'Agence Reuzo:

« Les autorités militaires, en annonçant la prise de Jéhol, ont répété que les opérations actuellement menées dans le Jéhol n'ont pas d'autre but que de maintenir l'ordre et le paix dans cette province. Elles se sont félicitées que les troupes chinoises se soient retirées sans opposer de résistance et ont souligné la pureté absolue prise par les forces mandchoues dans cette victoire.»

Le Japon a actuellement trente-huit navires de guerre dans les eaux chinoises.

Tokio, 5 mars. — De l'Agence Reuzo: Le ministre de la Marine annonce, qu'entre le Tokio-Maru, qui est actuellement ancré en large de Tsing-Tao, le Japon a envoyé une fraction de sa flotte de guerre pour surveiller les abords de Chag-Hai-Tao, tandis qu'un autre groupe de navires se trouve sur le Ysang-Tsé.

Ainsi, le Japon a actuellement 38 navires de guerre avec 8.000 hommes et officiers dans les eaux chinoises.

M. PAUL-BONCOUR EST RETRÉ A PARIS

Paris, 5 mars. — M. Paul-Boncour, député de Gisors, est retourné à Paris ce matin à 2 heures 10.

## Manifestations communistes aux Etats-Unis

### New-York, 5 mars. — L'entrée en fonction de M. Roosevelt a donné lieu à des manifestations communistes sur divers points du territoire américain.

A Detroit, 2.500 manifestants ont défilé dans les rues en réclamant le paiement immédiat et total des petits comptes bancaires.

A CHICAGO, devant l'Hôtel de-Vill 5.000 défilants, agitant des drapeaux rouges, ont manifesté, pour obtenir secours soit en espèces, soit en nature.

A PITTSBURGH, les événements ont été une tournure un peu plus grave. Une collision s'est produite entre un train et les chars. Les chars policiers à cheval et à motocyclette ont chargé. Six blessés ont été tués à l'hôpital et seize manifestants dont deux femmes ont été arrêtés.

## Pour la nouvelle pièce de 5 fr.

Paris, 5 mars. — Sept types différents de la nouvelle pièce de 5 francs en aluminium, présentés par les graveurs Bazot, graveur général des monnaies; Lavrillier, Lindauer, Morlan, Pilet, Prichomme et Turin, seront examinés demain lundi, à la Monnaie, par un jury composé de MM. le maître graveur Paul Léon, Dally, directeur de la Monnaie, et trois hauts fonctionnaires des finances.